

Homélie pour le XVIIème Dimanche TO

(Année B)

A la faveur des belles journées d'été, il nous arrive de changer de cadre pour nos repas. La visite des camps scouts est l'occasion pour les chefs et pour l'aumônier de participer au concours cuisine. Les belles soirées d'été sont aussi l'occasion de réunir famille et amis autour d'une barbecue. Dans l'Évangile, c'est à un repas quelque peu inhabituel que Jésus convie ses amis.

I – L'Évangile.

a) La foule affamée.

Sur le bord du lac de Tibériade, une foule nombreuse entoure Jésus. On vient à Lui pour écouter sa parole. On vient à Lui pour lui présenter des malades afin qu'Il les guérisse. Jésus a bien conscience que cette foule ressent la faim. C'est dans ce cadre qu'Il va accomplir un miracle : celui de la multiplication des pains. Ce miracle, Il ne veut pas l'accomplir seul, Il veut l'accomplir en s'adjoignant l'aide des Apôtres.

Par sa question à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » (Jn 6,5), Jésus veut faire comprendre à ses disciples que le miracle qui va s'opérer n'est pas leur fait mais bien une grâce de Dieu. Ils ne sont pas à l'origine du miracle qui va se réaliser mais ils sont appelés à y coopérer. André va faire remarquer qu'un jeune homme présent au milieu de la foule est venu avec cinq pains et deux poissons. Prenant les pains, les rompant, Jésus va les multiplier et va ainsi nourrir la foule rassemblée. Les disciples sont, sans nul doute, stupéfaits de ce qui vient de s'accomplir et dans le même temps, le Seigneur les a associés à son miracles. Il n'a pas fait des disciples de simples spectateurs de la multiplication des pains, Il en a fait ses collaborateurs.

Charnière : Cette multiplication des pains et des poissons n'est pas un simple pique-nique au bord d'un lac. Ce repas où le pain est partagé rappelle un autre repas où le pain a également été partagé. Ce repas s'est déroulé, non pas sur les bords d'un lac, mais dans le désert. Comme pour la multiplication des pains où c'est Jésus qui donne le pain, le pain donné au désert venait de Dieu. Cette multiplication des pains évoque pour ceux qui y participent le moment de l'Exode où Dieu a nourri son peuple au désert en lui donnant la manne.

b) La multiplication des pains.

La foule ne s'y trompe pas puisqu'en voyant le miracle accompli par Jésus elle s'écrie : « **C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde** » (Jn 6,14). La foule a bien perçu qu'à-travers ce miracle, il n'y a pas une simple multiplication des pains comme au temps de Moïse où il y a eu la manne. Dans ce repas auquel ils ont pris part, Dieu s'est révélé. Le Père ne réitère pas purement et simplement ce qu'Il a fait au temps de Moïse mais Il l'accomplit. Cet accomplissement, Il le réalise non pas en envoyant un prophète mais en envoyant son propre fils, Jésus-Christ. Cette multiplication des pains faite par Jésus n'est pas une énième répétition d'un miracle déjà accompli par d'autres avant Lui, comme le fit Elisée en son temps, cette multiplication des pains les dépasse toutes et les accomplies. Tout le discours que Jésus prononcera à l'issue de ce miracle sera comme le dévoilement de ce que Dieu vient d'accomplir.

Dans ce repas, le Fils de Dieu se donne en nourriture pour associer ceux qui le mange à sa propre vie. Dans ce repas, Jésus unit plus étroitement à Lui et à son Père ceux qui le reçoivent dans ce pain. A-travers le pain multiplié, Jésus ne partage pas un pain qui viendrait nourrir uniquement le corps mais un pain qui nourrit et fortifie la vie en Dieu.

Transition : Au début de l'Évangile, St Jean a précisé que cette multiplication s'est déroulée au bord du lac de Tibériade. Au long des siècles, sur les bords de ce lac dont il est question dans l'Évangile, les pèlerins se rendant en Terre Sainte se sont arrêtés dans un lieu appelé Tabgha pour faire mémoire de cette multiplication des pains. En ce lieu, une basilique a été édifiée. Le sol est décoré de magnifiques mosaïques. Parmi elles, la plus célèbre se trouve juste devant l'autel. Elle représente un panier autour duquel sont déposés deux poissons. Dans le panier, quatre pains ont été dessinés. Ce dessin reprend l'Évangile puisqu'on y trouve les poissons et les pains. Cependant, il existe une différence notable entre le texte de l'Évangile et la mosaïque. Le texte biblique parle de deux poissons et de cinq pains. Comment se fait-il que la mosaïque n'offre à notre regard que quatre pains et non pas cinq comme dans l'Évangile ? La raison en est toute simple. Le cinquième pain, celui qui n'est pas représenté au sol, c'est celui qui est consacré sur l'autel, c'est celui de l'eucharistie. Cette mosaïque traduit cette unité profonde entre la multiplication des pains et le sacrement de l'eucharistie.

II- La multiplication des pains et l'eucharistie.

a) Le lien entre les deux évènements.

Dans les deux cas, c'est Jésus qui est à l'origine du repas, hier pour y convier les foules rassemblées autour du lac ; aujourd'hui, pour ceux qui sont rassemblés pour la messe. Dans les deux cas, c'est Jésus qui se donne, hier dans le pain multiplié ; aujourd'hui dans le pain consacré. Dans les deux cas, Jésus se donne pour nourrir de sa vie : hier, ceux qui l'ont reçu dans le pain multiplié ; aujourd'hui, nous qui l'accueillons dans l'eucharistie.

Charnière : Devant un tel miracle, les foules du lac de Tibériade étaient émerveillées. Et nous, quel est notre émerveillement devant Jésus présent dans l'eucharistie ? Ce qu'Il accomplit aujourd'hui n'est pas moins important que ce qu'Il a accompli hier. Quelle est notre capacité d'émerveillement devant le Fils de Dieu qui se rend présent dans le sacrement où Il nous partage son Corps et son Sang ?

b) La dimension communautaire de l'eucharistie dans la prière d'action de grâce.

Il est important de redécouvrir toute la richesse du temps d'action de grâce que nous prenons après que nous ayons reçu le Corps du Seigneur. Ce moment de prière est à la fois individuel et communautaire. Nous formons un seul corps puisque nous venons de partager un seul pain. Le Christ est présent en chacun de ceux auxquels Il vient de se donner ; et dans le même temps, Il nous établit dans une communion plus profonde les uns envers les autres. Ce temps d'action de grâce est un temps personnel mais en aucun cas individuel. La prière d'action de grâce est la prière de toute la communauté à laquelle le Seigneur s'est offert pour faire de nous un seul corps.

Comment est présent en moi ce souci de la communauté chrétienne, de ces frères et de ces sœurs qui m'entourent alors que nous venons de communier au Corps du Christ ? Comment j'accompagne par la prière ceux qui offrent au Seigneur un remerciement ? Comment je porte dans ma prière ceux qui vivent une épreuve personnelle ? Comment j'accompagne de manière fraternelle ceux qui ne s'approchent pas pour communier ? Comment cette prière est vraiment un temps pour, communautairement, rendre grâce au Seigneur ? Communier au Corps du Christ est une démarche personnelle mais jamais individuelle. Communier au Corps du Christ, c'est grandir dans cette communion fraternelle

dont le Christ est la source. Comment cette dimension communautaire, ecclésiale est présente dans ma prière d'action de grâce ?

Conclusion : Seigneur, nous te rendons grâce pour ton eucharistie où Tu Te donnes pour devenir notre nourriture intérieure. En communiant à ton Corps et à ton Sang, nous unissant plus intimement à Toi, fais grandir notre communion avec tous nos frères, fais-nous grandir dans la fraternité. Amen.